



Distribution des rôles :

Fabien (Fa) : Simon "Mity" Bigot  
Thomas (Tom) : François TJP  
Luc, leur père : Phaeton Bougre

Pour tous les acteurs : Enregistrer quelques respirations (douces, plus fortes et pour Simon des respirations forcées), quelques toussotements, des raclements de gorge, des reniflements... histoire d'ajouter au réalisme des scènes lors du montage. Merci !

## Scène 01 : Discussion entre les deux frères (2 pages)

Thomas (amusé) : Et celui là, c'est quoi ? Il est trop beau !

Fabien (sérieux) : Un EMF, ça mesure les champs électromagnétiques, par contre, si tu peux éviter de le dérégler... ça serait... cool.

*Clic du bouton, craquement de la machine et peut-être un bip.*

Thomas : Roooh, j'adore toutes petites leds qui s'allument...

Fabien (lui arrache des mains) : Tu permets ? Je t'ai dit que c'était à manier avec précaution, non ?

Thomas (il bute sur EMF) : Roh, c'est bon... je l'ai pas cassé ton NeuFM, là !

Fabien (agacé) : Un E-M-F ! Tu sais ce que c'est ton problème ? Tu prends tout à la blague, y'a jamais rien de sérieux pour toi...

Thomas : Euh, tu peux me rappeler pourquoi on est là déjà ? Communiquer avec l'esprit de papa, c'est ça ? Comment tu veux que je reste sérieux, Fa, tu déconnes ?

Fabien (doucement, mais sûr de lui) : C'est important.

Thomas : Ok, et donc comment on fait ? On attend là bêtement toute la nuit avec du matos à faire pâlir Mac Gyver en espérant que Papa vienne nous faire coucou ?

Fabien (stressé, léger) : Ca te fait peut-être rire, mais si on ne fait pas les choses correctement dans un endroit comme ça, on risque gros Tom.

Thomas : Boooouhhh ! Une entité maléfique qui entrerait en contact avec nous ! Peut-être l'âme d'une vache qui s'est faite abattre ici et qui revient pour nous encorner ! Meuuuh meuuuuuhhhhh !!!

Fabien (esquisse un sourire) : T'es trop con.

Thomas : Meeuuuuuuuh non !

Fabien (redevient très sérieux) : La première règle, c'est l'objet de contact

*Il ouvre son sac à dos et en sort quelque chose.*

Thomas (déçu) : Super, le pull rose de papa, j'ai jamais compris comment il pouvait porter sérieusement ce truc.

*Thomas prend une photo avec son téléphone*

Fabien (agacé et sérieux) : Merde, tiens moi ça (il lui passe le pull), la première règle pour toi Thomas, c'est portable éteint, ok ?

Thomas : Ben, comment on va prouver qu'on a vu quoi que ce soit alors ?

Fabien (qui ne l'écoute même pas) : La seconde règle, c'est d'appeler les entités présentes. Mais attention, avant de commencer à discuter vraiment, on doit toujours demander le nom de la personne à qui on s'adresse !

Thomas : Marguerite, marguerite ?

Fabien (il commence sérieusement, puis finit agacé) : Et la troisième règle c'est de rester sérieux, bordel tu crois que tu peux faire ça 5 minutes s'il te plaît !?

Thomas : Hum.

Fabien : Et tu jettes un coup d'oeil au capteur de mouvements que j'ai installé cet aprèm, ainsi qu'à L'EMF. C'est compris ?

Thomas : Compris, chef.

*Léger silence gênant, raclement de gorge*

Thomas : Quoi ?

Fabien (un frisson parcourt sa colonne vertébrale) inquiet) : Je viens d'avoir une sensation que j'avais pas encore ressentie aujourd'hui.

Thomas : Peut-être parce qu'il est 23h, qu'il fait froid et qu'on a passé la journée à se les geler ici...

Fabien (solennel et respectueux des entités qui pourraient être présentes) : Est-ce que les propriétaire de l'abattoir, ou des gens qui l'ont construit, ou qui y ont travaillé m'entendent ? Pouvez-vous me répondre, ou bien me faire comprendre que vous êtes avec nous ? D'une manière ou d'une autre.

*Silence*

Fabien (toujours sur le même ton) : Je m'appelle Fabien Demonceaux, je suis ici avec mon frère, Thomas. Nous souhaitons parler à notre père, Luc Demonceaux. Il a travaillé à l'abattoir jusqu'à la fermeture du bâtiment.

Thomas : Avant de crever d'un cancer de la gorge après 15 ans de chômage...

Fabien (énervé) : Tom, purée, tu peux pas... juste... je sais pas... fermer ta gueule pour une fois et me laisser faire mon truc ?

Thomas : Mais tu vas lui dire quoi de toute façon à papa s'il revient ? Que l'alcool n'était pas la solution ?

Fabien (déçu) : Je t'ai dit que c'était important.

Thomas : Mais important de faire quoi en fait ?

Fabien (sérieux, ennuyé) : Important que tu puisses lui dire au revoir Thomas. T'es parti de la maison à 16 ans, tu reviens pour son enterrement, je... je peux pas laisser les choses en suspens comme ça.

Thomas : Mais t'as pas compris que si je suis parti c'est que justement...

Fabien (le coupe, s'énerve) : T'es parti, exactement, t'es parti et tu m'as laissé tomber Tom. Je te demande juste d'être là avec moi ce soir, c'est compliqué ça ?

Thomas : Tu fais chier, je me casse.

Fabien (Il parle de plus en plus fort alors que son frère s'éloigne) : Ben comme d'hab en fait... je sais pas pourquoi j'ai cru que je pouvais compter sur toi.

Thomas (crie) : C'est ça, amuse-toi bien avec tes nouveaux amis fantômes.

*Il frappe du pied dans un des capteurs de mouvement et part*

Fabien (crie) : Punaise, tu sais combien ça coûte ?

Thomas : T'as du dépenser la totalité de l'héritage dans ces conneries, je fais ce que je veux de ma part.

## Scène 02 : Découverte du bâtiment par Thomas (2 pages)

Cette scène laisse beaucoup de place aux silences, à l'ambiance sonore et certainement même une improvisation de la part de l'acteur quand les bruitages auront été ajoutés.

Thomas : Il a toujours fallu qu'il m'entraîne dans ses délires bordel...

*Il rallume son téléphone et utilise la lampe pour regarder autour de lui.*

Thomas : Fait chier, je reconnais rien. Par où on est arrivés ? Et évidemment Maps ne fonctionne pas...

*Il marche dans l'obscurité, pense plusieurs fois être sur le bon chemin.*

Thomas : Quelle idée à la con...

*On entend un grand bruit, porte qui claque...*

Thomas : Fabien ? C'est toi ?

*Grincements + EMF crépite un peu*

Thomas : Fabien, c'est pas drôle ok, je suis désolé de t'avoir laissé tomber mais j'aimerais bien rentrer maintenant !

*Voix ou chuchotements*

Luc - Exemples : Thomas. Thomaaaaaas. Thooooooooomaaaaas. Suis-moi. Je suis ici. Plus bas. Tu te rapproches. + improvisations pour attirer Thomas vers la chambre froide.

Thomas (rire angoissé) : Fa ? Arrête, t'as gagné ok ?

*Les voix et bruits continuent.*

Thomas : Tu fais chier, bordel.

*Il décroche son téléphone et compose le numéro de son frère. Tonalité.*

*On entend une sonnerie lointaine. Puis elle s'éloigne dans des bruits de course.*

Thomas : Fabien ! Je sais que t'es là bordel, c'est quoi ce plan là ???

*Il se lance à sa poursuite, le téléphone peut tomber, la lumière fonctionne moins bien ensuite, voire plus du tout.*

*Il recompose le numéro de téléphone sur son téléphone cassé. Ça sonne plus proche.*

Thomas : Fa ? Tu me dois un nouveau portable ! Bravo !

*Il continue à s'aventurer de plus en plus en profondeur du bâtiment, toujours guidé par les bruits et la sonnerie de téléphone qui se fait moins claire et plus glitchée.*

Thomas : Fabien, tu vas aller jusqu'où là ? T'as gagné je t'ai dit, viens on va se la faire ta séance de ouija !

*Une lourde porte grince juste à côté de Thomas.*

Thomas : Oh non merde, pas dans la chambre froide. T'es lourd, j'ai vraiment les chocottes maintenant.

## Scène 03 : La chambre froide (2 pages)

Thomas (pas très rassuré) : Fabien ?

*Chuchotement humain, la voix n'est pas audible mais on ne reconnaît pas celle de Fabien. L'EMF s'affole ?*

Thomas (essayant de se rappeler des phrases de son frère) : Je suis Thomas Demonceaux. Si quelqu'un ayant travaillé dans cet abattoir est présent, qu'il se manifeste d'une manière ou d'une autre.

*Silence.*

*Coup sourd et métallique.*

*Thomas (respire fort)*

*2 coups successifs.*

Luc (à tester de 2 manières naturel ou un tout petit peu inquiétant) :  
Bonjour, Thomas.

Thomas (respire encore plus fort) : P... papa ?

*Silence*

Luc (posé) : Tu en auras mis du temps.

Thomas : Je... j'y crois pas...

Luc (doucement, presque en chuchotant) : Approche... que je puisse te voir...

Thomas : Bordel...



*Il approche doucement dans l'obscurité, se cogne contre quelques objets qui traînent sur le sol.*

Thomas : Tu... t'es où ?

Luc (à un endroit complètement différent de là où on l'avait localisé) :  
Approche te dis-je, tu n'as pas envie de revoir ton paternel, Thomas ?

Thomas : Fabien, je te jure que si c'est une blague, je vais te tuer...

Luc (grave) : Tu n'as pas assez de ma mort sur ta conscience, Thomas ?

Thomas : Je... j'ai rien à me reprocher, hein.

Luc : Vraiment ? Alors approche.

*Thomas continue d'avancer. La porte de la chambre froide se referme brutalement derrière lui.*

Thomas : C'est quoi ce délire ? C'était la porte ?

Fabien (arrive en hurlant de l'autre côté de la porte) : Thomas, Thomas t'es là dedans ???

Thomas (revient sur ses pas) : Purée, c'est pas drôle, ouvre cette porte !!!

Fabien (crie de l'autre côté de la porte pour se faire entendre) : Je... j'y arrive pas, c'est coincé ! Qu'est-ce que tu fous bordel ???

Luc (chuchote, ça fait peur) : Dis-lui, Thomas...

Thomas : Je... j'arrive pas à croire ce que je vais te dire... mais... je suis avec Papa...

Fabien : Quoi ? Roh mais, j'entends rien !

Thomas : Papa est dans la pièce avec moi, ok ? Je... je l'entend (à revoir) !

Fabien : Thomas arrête tes conneries ok, je t'avais demandé de pas te foutre de moi !

Thomas : Je déconne pas punaise, il est là, j'ai parlé avec lui !

Fabien : Tu te fous de ma gueule !

Thomas : Non ! Merde, non !!!

Luc (chuchote, carrément flippant) : Il ne te croit pas Thomas.

Thomas : Oh toi ferme-la, c'est pas le moment !

Luc (rit) : Ah ah ah ah ah...

Fabien (se calme, mais crie toujours pour se faire entendre) : Ok, en admettant que tu sois sérieux. Tu lui as demandé son nom ?

Thomas : Fabien, c'est papa ok ? Je reconnais sa voix ! C'est... c'est juste complètement dingue.

Fabien (crie toujours pour se faire entendre) : Bordel, c'est pas suffisant, il te faut une preuve Tom, un truc concret !!!

Thomas : Un truc concret, un truc... ah mais oui, l'objet de contact ! Papa, je... j'ai apporté ton pull préféré... tu sais celui qui est... (il hésite) jaune.

Luc (heureux) : Ah, mon pull jaune. Merci mon grand. Je suis content de te revoir. Approche Thomas, approche.

FIN